

Colloque international
International symposium

DEVENIRS DES MÉTIERS DE LA FABRIQUE DES TERRITOIRES HABITÉS

EMERGENCES. TRANS'FORMATIONS. HYBRIDATIONS. FLOUTAGES

EVOLUTIONS OF THE PROFESSIONS RELATED TO THE MAKING OF THE INHABITED TERRITORIES

EMERGENCES. TRANS'FORMATIONS. HYBRIDIZATIONS. BLURRING



**ENSA- IUGA
GRENOBLE**
15&16 MAI 2023

Dans le cadre du projet /
Part of the project

A SCHOOL OF COMMONS

soutenu par le programme /
Supported by the program

Erasmus + KA2 Partnership for
cooperation



**INSTITUT
FRANÇAIS**

AAU cresson
ambiances
architectures
urbanités



collectif **etc**

orizzontale

**ZULO
-ARK**

Les Tracés



La Rivoluzione delle Seppie



UGA
Université
Grenoble Alpes



**POLITECNICO
DI TORINO**



National
Technical
University
of Athens

UGA
INSTITUT
URBANISME
GEOGRAPHIE
ALPINE

NS/AG
ECOLE
NATIONALE SUPERIEURE
D'ARCHITECTURE
DE GRENOBLE

SCIENCES PO
Grenoble

Cet appel à communications pour le colloque « Devenirs des métiers de la fabrique des territoires habités. Emergences, transformations, Hybridations, floutages », participe au volet recherche du projet *A school of commons* (porté au sein de AAU-CRESSON). Il fait suite au colloque « In situ, avec et par l'expérience. Pédagogies hors les murs dans les écoles d'architecture, d'urbanisme et de paysage », organisé à l'ENSAG en décembre 2022.

A school of commons fait coopérer des écoles d'architecture (ENSAG-FR ; POLITO-IT ; NTUA-GR), des communautés locales (Les Tracols - FR, La rivoluzione delle Seppie - IT, Tirilab - GR) et des professionnels (Etc - FR, Orizzontale - IT, Zuloark - GR) par l'expérimentation immersive et collective de situations de co-construction de lieux « communs », encourageant ainsi la valorisation de patrimoine vacant en milieu rural. Le volet recherche de *A school of commons* vise à questionner l'usage et l'impact sur le cursus initial des pédagogies "hors les murs" et la diversification professionnelle en acte au sein des métiers des territoires habités (architecture, paysagisme, urbanisme...). *A school of commons* bénéficie du soutien du programme Erasmus + KA2 Partnership for cooperation.

Ce colloque est co-organisé par les étudiant-es en Master 2 du parcours AUEP - Architecture, urbanisme et études politiques (ENSAG, IUGA, Sciences Po Grenoble - UGA) dans le cadre de l'enseignement de séminaire « Métiers de la production des territoires habités », accompagné-es par les enseignantes-chercheuses Théa Manola (responsable de l'enseignement) et Roberta Ghelli.

Ce colloque est réalisé en partenariat avec le Réseau Activités et Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme (RAMAU) et s'inscrit dans le sillage des travaux français réunis depuis 20 ans

dans ce cadre.

Depuis plusieurs décennies, la recherche cherche à comprendre, décrire et qualifier les évolutions des métiers et des pratiques professionnelles de la fabrique des territoires habités. Dans ce cadre, à partir des années 2000, les travaux de recherche se sont concentrés autour de thématiques fortes : enjeux écologiques ; enjeux démocratiques notamment participatifs ; relations entre (acteurs) public(s) et privé(s) ; enjeux techniques notamment liés aux évolutions des outils numériques... Ces enjeux, bien qu'énoncés depuis un certain temps, semblent encore d'actualité dans les questionnements des professionnel-les.

Au sein de ces évolutions, le terme de pratiques « alternatives » est souvent employé, notamment dans les établissements de formation, pour qualifier les pratiques professionnelles réinventées ou en voie de transformation. La création de collectifs¹ d'architectes, paysagistes et urbanistes engagée à partir des années 1990 a encouragé la production de travaux de recherche sur la diversification professionnelle et la transformation des rôles et des postures (Macaire, 2014 ; Atelier Georges et Rollot, 2018 ; Langage, Monnot, Berri, 2018). **Les collectifs semblent cristalliser bon nombre des thématiques fortes participant aux évolutions des métiers et des pratiques professionnelles.** Dans ces cadres, nous retrouvons souvent des démarches expérimentales, ayant la volonté de réinvestir le projet spatial dans ses dimensions politiques, sociales et culturelles et, à cet égard, en réaffirmant la place des habitant-es dans la fabrique des territoires. Au même titre que certain-es acteur-trices de la maîtrise d'ouvrage publique² (Lapostolle, 2021), des valeurs de mobilisation habitante, d'accompagnement à la capacitation d'acteur-trices non-expert-es, ou encore d'auto-construction, de frugalité, ►

¹ Par « collectif » nous désignons un groupe de personnes formées aux métiers institués réunissant leurs expertises et menant des activités « à l'intersection de trois maîtrises, la maîtrise d'ouvrage, la maîtrise d'œuvre et la maîtrise d'usage » hors « des protocoles classiques en vigueur » (Chiappero, 2017, p.33).

² L'action territoriale s'est de plus en plus saisie de méthodologies de médiation et de participation habitante, puisant dans différentes sources comme l'action sociale militante (Brévan et Picard, 2000) ou institutionnelle (Bacqué, 2009), et plus récemment l'intervention artistique (Douay et Prévot, 2016 ; Arab et Vivant, 2018).



d'écologie...sont défendues.

Ces évolutions professionnelles (qui peuvent être techniques, organisationnelles, en termes de compétences et/ou de rôles) questionnent directement les formations (Cohen & Devisme, 2018 ; Davasse, Geisler, Keravel et Luginbühl, 2022) et ses acteurs, enseignants et étudiant-es. En effet, conscient-es de la globalisation des crises et attaché-es à faire face aux problématiques environnementales, sociales et politiques, un nombre considérable d'étudiant-es et de jeunes diplômé-es attendent des établissements d'enseignement des clés pour se positionner en tant que futurs professionnels. Ils-elles manifestent un intérêt croissant pour les questions de résilience et de frugalité (ré-emploi et décroissance notamment) (Macaire, Nordström et al., 2020) ou encore pour les approches plus participatives et inclusives des projets d'architecture, d'urbanisme et de paysage, ainsi que dans l'intérêt de nouvelles formes d'expertises (Cariou, Manola, Tribout, 2022).

De manière concomitante, et en partie en réponse à ces attentes étudiantes de plus en plus exprimées, **certaines institutions de formation en architecture, urbanisme et paysage questionnent les pratiques actuelles et s'essaient à préparer aux pratiques futures, en intégrant les diversifications professionnelles par la création de formations hybrides.** Ces formations hybrides visent à répondre à l'interdépendance et à la complexification des enjeux contemporains, en intégrant par exemple des compétences en écologie, en liant des pratiques de conception comme l'architecture et le paysagisme, ou encore en croisant les arts de la conception avec les sciences humaines et sociales. Ces formations intègrent souvent des « compétences peu identifiées, comme celle de s'adapter à des demandes inattendues, d'écouter, de se mettre à la place de l'autre » (Hatzfeld, 2013), et « des nouvelles aptitudes à la transversalité, à l'animation de réseaux et à la coopération entre acteurs » (Girault, 2015). La formation et le parcours de master associé AUEP – Architecture, Urbanisme, Études Politiques, dont une partie

des équipes étudiantes et enseignantes sont impliquées dans ce colloque, s'inscrit dans cette évolution des formations.

Outre cette ouverture des champs de compétences et la pluralité des pratiques envisagées, **les jeunes professionnel-les se projettent aussi dans des fonctionnements et des modes de gouvernances plus horizontaux au sein des structures professionnelles, intégrant le soin de soi et/ou des autres dans leurs cadres d'activités.** Notamment les jeunes architectes diplômé-es « expriment le souhait de travailler dans une structure de taille « humaine », respectant les individualités, mettant en avant la qualité des relations de travail » (Macaire, Nordström et al., 2020). En revanche, notamment par les formes d'engagement (ou de passion) qu'elles impliquent, certaines pratiques peuvent rendre floue la limite entre la vie professionnelle et la vie personnelle (Jacquemin, 2017), alors que les attentes des jeunes diplômé-es et étudiant-es vont dans le sens d'une clarification de ces frontières et dans une critique du travail bénévole (Rossi, 2022).

Dans les travaux portant sur les évolutions des métiers et des pratiques professionnelles, les travaux questionnant le genre sont aussi à mentionner de par leur forte présence ces dernières années au sein des recherches en Sciences Humaines et Sociales portant sur les métiers et leurs évolutions, mais aussi plus spécifiquement dans la recherche architecturale. **Les travaux en question concernent le rôle des femmes dans une diversification des activités liées à l'architecture, mais aussi leur invisibilisation passée.** Le modèle hérité et souvent essentialisé de la profession d'architecte est étroitement lié à la masculinité, marginalisant les apports des femmes à l'architecture (Adams et Tancred, 2002 ; Chadoin, 2021). Les femmes architectes ont souvent fait le choix d'aller vers des métiers supports du cadre architectural, urbain et paysager, qui ne sont pas toujours reconnus par la profession (Adams et Tancred, 2002). Ainsi, elles auraient jusqu'à aujourd'hui tendance à occuper des postes moins « reconnus » et moins ►



« privilégiés » (Dadour, 2018 ; Dadour, 2022).

La littérature laisse aussi entendre que l'entrée plus massive des femmes dans la maîtrise d'œuvre est directement liée à une forme de précarisation du métier : les places seraient moins confortables, donc cédées (Chadoin, 1998). Cependant, il convient de nuancer ce constat : Nathalie Lapeyre montre qu'en dehors de la maîtrise d'œuvre, « les femmes optent pour des emplois plus rémunérateurs, moins précaires, mais qui sont en lien avec l'exercice « traditionnel » de l'architecte [...] **par conséquent, la féminisation de la profession ne correspondrait plus nécessairement aux pratiques dites « impures » de l'architecture, mais participe de sa diversification et de son développement** » (Dadour, 2018). Par ailleurs, bien que les places des femmes restent encore à renseigner, **d'autres rapports de dominations (notamment de race et de classe) demanderaient à être questionnés**. Par exemple : les effets de la surreprésentation des catégories socioprofessionnelles dites « supérieures » (bien que nuancée depuis les années 1970 - Horsch, 2021) sur l'évolution des métiers demeurent un sujet insuffisamment traité.

Ce colloque s'inscrit donc dans la lignée de multiples travaux au sein de la recherche architecturale, urbaine et paysagère en France, mais aussi à l'international.

► Afin de participer modestement à ces travaux, nous souhaitons revenir sur **la question des pratiques « alternatives » et émergentes**, afin d'aborder la pertinence du système de pensée qu'elles supposent (un monde professionnel qui reste stable et qui évolue par les marges), de comprendre **comment ces pratiques difficiles à qualifier et à circonscrire se diffusent** dans les pratiques instituées et quelles modifications plus structurantes elles apportent **(AXE I)**.

► Il s'agira aussi de **questionner la place des minorités, notamment des femmes**, dans le champ des métiers de la fabrique des territoires habités et les **évolutions que leur présence**

engendre (ou pas) **(AXE II)**.

► Nous souhaitons aussi questionner la manière dont **les formes d'organisations internes des structures professionnelles évoluent**, les raisons et manières dont ces évolutions se construisent, leurs modes de légitimation, et comment dans ce contexte se jouent les rapports entre vie professionnelle et vie personnelle de leurs membres **(AXE III)**.

► Nous aimerions enfin comprendre les relations entre l'évolution des métiers de la fabrique des territoires et celle des formations universitaires ainsi que les effets sur les étudiant-es et jeunes professionnel-les **(AXE IV)**.

Ces 4 axes sont à croiser avec les défis scientifiques portés par ce colloque, qui sont :

► Un élargissement des travaux scientifiques portant sur l'architecture et/ou les architectes (cf. travaux de Véronique Biau, Olivier Chadoin, Florent Champy, Viviane Claude, Elise Macaire, Guy Tapie ...) à d'autres métiers et pratiques professionnelles de la fabrique des territoires habités comme le paysagisme (Elise Geisler, Anaïs Léger-Smith, Cyrille Marlin, Benjamin Chambelland) et l'urbanisme (Nadia Arab, Mathilde Girault, Elsa Vivant), à l'aune des crises actuelles mais aussi à l'aune des débats scientifiques et leur actualisation ;

► L'ouverture, au regard des résultats des travaux les plus récents (Rossi, 2022 ; Macaire, Nordström et al., 2020 ; Horsch, 2021 ; Girault, 2018) d'une réflexion abordant les aspirations des étudiant-es et jeunes diplômé-es ;

► Le questionnement sur l'europanisation de ces enjeux professionnels, profitant de la présence de professionnel-les et d'enseignant-es-chercheur-es européen-nes au sein du projet ASOC – *A school of Commons* dans lequel s'inscrit ce colloque.

AXES DE L'APPEL À COMMUNICATION

► AXE I / ENTRE ALTERNATIVES ET ÉMERGENCES, QUALIFIER LES ÉVOLUTIONS ACTUELLES ET FUTURES :

Le terme d'« alternative » est non seulement difficile à circonscrire mais il semble aussi peu satisfaisant car il produit des oppositions et des sous-entendus. Cependant, la place qu'il occupe dans les discours, au sein des formations mais aussi dans les mondes opérationnels, nous invite, dans l'axe I, à le questionner de manière directe. Il s'agit de revenir sur sa genèse et sur son actualité. Il s'agit aussi de questionner si la logique même de « l'alternative » fait encore sens dans un monde où l'impératif de (r)évolutions majeures semble s'imposer. Quelle place prennent les enjeux contemporains dans ce cadre, notamment en ce qui concerne les questions environnementales et l'attention au vivant, ou encore à l'inclusivité et la justice ? Quels sont les effets de généralisation ou de « récupération » de ces dites alternatives par le système politico-économique contemporain que nous pouvons qualifier de néolibéral ? Quels risques ou effets rebond cela peut-il amener, en appauvrissant par exemple les postures et les valeurs défendues, en les réduisant à de simples effets d'annonce ou de communication ?

Cet axe souhaite aussi interroger plus largement les pratiques émergentes qui peuvent intégrer des pratiques alternatives. Il ne s'agit pas forcément de questionner l'émergence en tant que telle, mais de comprendre quels effets ces pratiques peuvent avoir au sein des métiers institués, comme révélateurs d'évolutions majeures et d'apparition de nouveaux enjeux. Quelles pratiques naissent dans les champs professionnels institués (secteur institutionnel, MOA privée, MOE) ? Avec quelles inspirations et motivations ? Enfin, ces pratiques sont-elles caractéristiques du contexte français : quels points de convergence ou de divergence avec des contextes européens ?

► AXE II / MINORITÉS DANS LES PRATIQUES PASSÉES ET ACTUELLES :

Dans les travaux portant sur les évolutions des professions, nous avons vu apparaître et se développer, depuis maintenant plus d'une décennie, des travaux portant sur la place des femmes (Lapeyre, 2004) et/ou la féminisation de certaines professions (Chadoin, 1998 ; Adams et Tancred, 2000, Lapeyre, 2006). Cet axe interroge notamment les effets de cette féminisation sur l'évolution des pratiques. Distingue-t-on par exemple des formes de corrélation entre féminisation des professions (notamment de l'architecture) et plus largement des métiers et pratiques professionnelles avec la prise en compte des questions environnementales ?

Au-delà de ce prisme portant sur la place des femmes, l'axe II propose d'élargir le débat à la place des minorités dans le champ et son évolution intentionnelle. Dans quelle mesure, des minorités ont-elles initié des pratiques dites émergentes, dans la production du cadre urbain et paysager en France ? Observe-t-on un phénomène similaire dans les autres pays européens ?

Inversement, cet axe questionnera les effets sociaux sur le champ de la présence et l'entrée des minorités (incluant les femmes). Perçoit-on une corrélation entre cette entrée et une précarisation des professions ? Dans quelle mesure, les luttes de places et reproductions de dominations, ont interféré dans la légitimation ou pas, des pratiques dites alternatives ? Enfin, quelles pratiques intersectionnelles émergent ?

► AXE III / ETHOS PROFESSIONNELS DIVERGENTS :

Cet axe vise à interroger les formes d'organisation internes aux structures et leurs évolutions. Assiste-t-on à un glissement de ces structures juridiques et de ces modes d'organisation (interne) émergents vers d'autres déjà stabilisées (comme des SCOP ou des associations) ? Qu'en est-il dans des pays autres que la France, où les découpages des fonctions (Maîtrise d'œuvre/d'ouvrage ; architecture / paysagisme / urbanisme / design...) sont moins stricts, voire n'existent pas ? Pourquoi voit-on émerger des formes de gouvernance plus horizontales dans les structures du champ, même les plus instituées (comme par exemple dans certaines niches du secteur public qui appliquent les règles de gouvernance holacratique par exemple) ? Qu'est-ce qui nécessite ou facilite leur émergence ?

Comment se structurent, dans ce cadre, les rapports entre vie professionnelle et personnelle ? En quoi cette délimitation impacte-t-elle les pratiques professionnelles et les relations interpersonnelles de travail ? L'émergence de nouvelles formes d'organisation, questionne-t-elle la légitimité de ces structures dans le champ professionnel ? Comment, ce qui distingue ces pratiques, impacte leur légitimité auprès des métiers plus installés et des autres champs/corps ?

Enfin, partant du constat que même des structures à gouvernance revendiquée comme horizontale préservent des contrôles hiérarchiques (Zalzett et Fihn, 2022), comment se structurent les rapports de pouvoir au sein des structures et des pratiques ?

► AXE IV / TRANS'FORMATIONS :

L'axe IV souhaite questionner les rapports entre formations universitaires et évolutions des pratiques professionnelles. Il ne s'agit pas ici de revenir sur les débats relatifs à la professionnalisation des formations universitaires mais d'essayer de comprendre comment le décloisonnement des enseignements, des établissements et des types de diplômes au sein de certaines formations dialogue-t-il avec les pratiques professionnelles et avec les évolutions des projections et attentes étudiantes. Est-ce que ces décloisonnements, voire hybridations, émanent des besoins exprimés par les mondes professionnels ? Comment sont intégrées (ou pas) les attentes des étudiant-es dans les modifications des formations ? Est-ce que ces décloisonnements/hybridations impactent les mondes professionnels et sont la source d'émergences, de transformations ou de floutages ?

Nous aimerions aussi comprendre comment les pratiques pédagogiques (et lesquelles) donnent-elles de la place à des pratiques professionnelles jusqu'à présent absentes ou marginales dans les formations et dans les mondes professionnels ? Les pratiques intégrées progressivement sont-elles les mêmes dans les différentes formations (architecture, urbanisme, paysage) ? Dans ce cadre, quelle place est donnée aux pratiques et aux métiers autres que celles des collectifs ? Est-ce que des compétences spécifiques sont valorisées et légitimées ?

COMMUNICATIONS ATTENDUES

Cet appel est à destination :

▶ Des **enseignant-es** - **chercheur-es** souhaitant partager leurs travaux sur l'évolution des métiers (et éventuellement des formations relatives) de la fabrication des territoires habités, leurs transformations, hybridations et floutages de ces métiers ;

▶ Des **professionnel-les** pratiquant des métiers qu'on pourrait qualifier d'émergents, d'hybrides, de flous dans le cadre de la fabrique des territoires habités ;

▶ Des **étudiant-es** ayant suivi ou suivant un/ des enseignement(s) participant à la définition de l'évolution métiers ou souhaitant partager leurs questionnements à ce sujet.

Les communications peuvent être des restitutions de recherches, achevées ou en cours, ou des retours d'expérience en cohérence avec la démarche du colloque et ses axes de réflexion.

Les propositions de communication (en français ou en anglais) devront comprendre :

- Un **titre**, éventuellement un sous-titre
- Une **présentation de problématique** (2 500 caractères, espaces inclus)
- Une **bibliographie** indicative (5 références max)
- Un **abstract** en anglais

Les langues du colloque sont l'anglais et le français (sans traduction prévue).

Les répondant-es sont invité-es à nous faire parvenir leur proposition ainsi qu'une courte biographie, dans un seul document, **avant le 12 février 2023** à colloque.devenirs.metiers@gmail.com

Une publication est prévue suite au colloque dans les Cahiers RAMAU (selon les règles de publication scientifique et notamment une double évaluation « en aveugle »). Le format des textes pouvant varier selon les communications retenues pour publication, de plus amples informations seront données à ce sujet après le colloque.

CALENDRIER

12 février : date limite des communications

Fin avril : clôture des inscriptions

JANVIER

FÉVRIER

MARS

AVRIL

MAI

1er janvier : lancement de l'appel

Mi mars : sélection des communications et réponses

15 & 16 mai : jours du colloque

PROGRAMME INDICATIF

Jour 1

Introduction « institutionnelle » et scientifique du colloque

Présentation du projet *A School of Commons* et de ses résultats sur la question de l'évolution des professions

Interventions (issues des réponses à l'appel à communication)

Table Ronde 1 avec des invité-es « Étiquettes professionnelles : des carcans au floutage généralisé » : Alors que nos formations nous invitent à nous spécialiser aujourd'hui, nombreux sont les profils qui voient leurs pratiques s'hybrider, à la suite d'expériences professionnelles mobilisant différents champs disciplinaires. Ces parcours mènent parfois à l'émergence de nouvelles pratiques difficilement identifiables, participant à hybrider, voire à flouter les étiquettes professionnelles. Cette table-ronde invite à échanger sur les parcours professionnels. L'objectif est de discuter le constat d'une transformation de la qualification professionnelle : de la spécialisation vers la polyvalence.

Table-ronde 2 avec des invité-es « Le militantisme comme nouveau mode de production des territoires habités » : En tant que professionnel-les de la fabrique des territoires habités, certain-es ont fait le choix d'organiser leur parcours professionnel afin d'être en accord avec leurs valeurs personnelles, de manière à améliorer le cadre de vie dans ce sens. Cet engagement prend diverses formes : organisation et mobilisation citoyenne, création de lieux communs, enjeux sociaux et environnementaux de l'architecture et de l'urbanisme. Cette table-ronde a pour objectif de mettre en débat le lien entre activité professionnelle et engagement politique voire activité militante. Nous aimerions discuter des influences qu'ont les pratiques militantes ainsi que l'entrée de minorités sur l'évolution des pratiques légitimées. Quelle place les formations et plus largement les institutions donnent-elles aux pratiques militantes ?

Projection du film de Garance Paillason *Devenir Architecte* et discussion avec la réalisatrice (à confirmer)

Jour 2

Conférence plénière

Table-ronde 3 avec des invité-es étudiant-es « Imaginaire et pragmatisme face à un avenir professionnel en mutation » : Cette table-ronde vise à interroger les attentes étudiantes vis-à-vis de leur formation, dans un processus de professionnalisation des métiers de la fabrication des territoires habités. Au vu des différentes formes d'hybridation, du cursus universitaire au monde professionnel, nombreux sont les imaginaires d'étudiant-es cherchant orientés vers d'autres formes de pratiques et d'engagements. Seulement, ces formations sont ancrées dans un contexte de crise économique, sociale et écologique qui contraint la manière d'imaginer des possibles et ramène les étudiant-es à des formes de pragmatisme. Cette dichotomie entraîne un flou sur la capacité des étudiant-es à envisager leur avenir professionnel autrement face à des professions déjà identifiées.

Interventions (issues des réponses à l'appel à communication)

Table-ronde 4 avec des invité-es « Des collectifs aux agences (et réciproquement) : porosités entre les cadres professionnels » : Si les métiers de la fabrique des territoires habités, en particulier de l'architecture et du paysage, étaient historiquement représentés et structurés par une pratique libérale au sein d'agences, on observe aujourd'hui une diversification des formes d'organisation. Avec une vague de croissance initiée dans les années 2000, les collectifs diffusent une volonté de changement des cadres de travail. Cette table-ronde a d'abord pour but de présenter vos modalités d'organisation respectives et les raisons ou facteurs qui vous y ont mené-e. Ensuite, elle mettra en débat la manière dont les pratiques professionnelles se confondent, et les emprunts réalisés d'un monde à l'autre, entre agences et collectifs. Il sera aussi question de discuter de l'émergence de nouvelles formes d'organisation.

This call for communications follows a first symposium related to the research component of the *A school of commons* program, dealing with pedagogies in architecture, urban planning and landscape training, organized in December 2022. This colloquium is part of the project *A school of commons*, supported by the Erasmus + KA2 Partnership for cooperation program, and more specifically of its research component, developed within the UMR AAU_ CRESSON.

A school of commons is the outcome cooperation between schools of architecture (ENSAG-FR; POLITO-IT; NTUA-GR), local communities (Les Tracols - FR, La rivoluzione delle Seppie - IT, Tirilab - GR) and professionals (collectif Etc - FR, Orizzontale - IT, Zuloark - GR) through immersive and collective experimentations of co-construction of places; in this case, the valorization of vacant heritage in a rural territory. *A school of commons* aims at developing an European network of pedagogical, scientific and professional practices on the issues of citizen participation and regeneration of local dynamics (social, economic, cultural). The research component of this project aims at questioning the use and impact on the initial curriculum of «outdoors» pedagogies and the professional diversification in action within the urban, architectural and landscape design professions.

This symposium is co-organized by students in master graduation program «AUEP - Architecture, Urbanism and Political Studies» (ENSAG, IUGA, Sciences Po Grenoble - UGA) in the context of the seminar «Professions of the production of inhabited territories», accompanied by Thea Manola (pedagogical responsible for the seminary) and Roberta Ghelli.

This symposium is realized in partnership with the Network of activities and professions in architecture and urbanism (RAMAU) and is

in the wake of the French works gathered in the past 20 years in this framework.

For several decades, research has sought to understand, describe and qualify the changes in the professions and professional practices involved in the making of inhabited territories. In this context, from the 2000s, this question has been concentrated around strong themes: ecological issues; democratic issues and participation ; relations between public and private stake holders; technical issues, particularly those related to the development of digital tools... These issues, although stated some time ago, still seem to be topical in the questioning of professionals.

Within these evolutions, the term «alternative» is often used, particularly in training establishments, to evoke processes of reinvention of certain practices. The intense dynamic around the creation of collectives¹ of architects, landscape architects, and urban planners and designers that began in the 1990s in France and in Europe illustrates, among other things, a certain reflexivity regarding professional practices, the postures and roles of professionals in these fields (Macaire, 2014; Atelier Georges and Rollot, 2018; Langage, Monnot, Berri, 2018). **The collectives seem to crystallize many of the strong themes participating in the evolutions of professions and professional practices.** In these frameworks, we often find experimental approaches, with the will to reinvest the spatial project in its political, social and cultural dimensions and, in this respect or by reaffirming the place of the inhabitants in the making of territories. In the same way as certain public stake holders² (Lapostolle, 2021), this practices defend inhabitants' mobilizations values, and will to accompany the empowerment of populations, self-construction, frugality, ►

¹ By «collective» we refer to a group of people trained in the instituted professions bringing together their expertise and carrying out activities «at the intersection of three masters, the mastery of work, the mastery of work, and the mastery of use» outside of «the classic protocols in force» (Chiappero, 2017, p.33).

² Territorial action has increasingly seized on methodologies of mediation and inhabitant participation, drawing on different sources such as militant social action (Brévan and Picard, 2000) or institutional action (Bacqué, 2009), and more recently artistic intervention (Douay and Prévot, 2016; Arab and Vivant, 2018).



ecology...

These evolutions (which may be technical, organizational, in terms of skills and/or roles) directly question training (Cohen & Devisme, 2018; Davasse, Geisler, Keravel, & Luginbühl, 2022). A part of the student world does the same. Indeed, aware of the globalization of crises and committed to dealing with environmental, social and political issues, a considerable number of students and young graduates expect higher educational institutions to provide them with the keys to deal with them. These issues are reflected in a growing interest in resilience and frugality (notably reuse and degrowth) (Macaire, Nordström et al., 2020) or in more participatory and inclusive approaches, as well as in the desire to be open to new forms of expertise (Cariou, Manola, Tribout, 2022).

At the same time, and partly in response to these increasingly expressed student expectations, **some training institutions in architecture, urban planning and landscape are questioning current practices and trying to prepare for future practices, by integrating professional diversifications and initiating the creation of hybrid training programs.** These hybrid programs aim to respond to the interdependence and complexity of contemporary issues, for example by integrating ecological skills, by linking design practices such as architecture and landscape design, or by crossing design arts with human and social sciences. These training courses often integrate «poorly identified skills, such as adapting to unexpected demands, listening, and putting oneself in the place of the other» (Hatzfeld, 2013), and «new skills in transversality, network facilitation, and cooperation between stakeholders» (Girault, 2015). The graduation program and the associated master's graduate program "AUEP - Architecture, Urbanism, Political Studies", of which part of the student and teaching teams are involved in this colloquium, seems to be part of this evolution.

In addition to this opening up of fields of

expertise and the plurality of practices envisaged, **young professionals also project themselves into more horizontal functioning and governance within professional structures, integrating care for themselves and/or others into their professional activity.** Indeed, young architects in particular «express the wish to work in a structure of 'human' size, respecting individuality and emphasizing the quality of working relationships» (Macaire, Nordström et al., 2020). On the other hand, particularly through the forms of commitment (or passion) that they imply, these practices can blur the boundary between professional and personal life (Jacquemin, 2017), while the expectations of young graduates and students are moving in the direction of clarifying these boundaries and criticizing volunteer work (Rossi, 2022).

In the research works concerning the evolution of professions and professional practices, another thematic entry point is also worth mentioning because of its strong presence in recent years in the Human and Social Sciences research on professions and their evolution, but also more specifically in architectural research: gender issues. **The scientific works concern the role of women in the diversification of activities related to architecture but also their past invisibilization.** The inherited and often essentialized model of the architectural profession is closely tied to masculinity, marginalizing women's contributions to architecture (Adams and Tancred, 2002; Chadoin, 2021). Women have often chosen to go into professions that support the architectural, urban and landscape framework, which are not always recognized by the profession (Adams and Tancred, 2002). Thus, women architects would tend to this day to occupy less «recognized» and less «privileged» positions (Dadour, 2018; Dadour, 2022).

The literature also suggests that the more massive entry of women into architectural design is directly linked to a form of precariousness of the profession: positions would be less comfortable, and therefore given up (Chadoin, 1998). However, Nathalie Lapeyre shows that outside ►



of architectural design positions, «women opt for more remunerative, less precarious jobs, but which are related to the «traditional» practice of the architect [...] **consequently, the feminization of the profession would no longer necessarily correspond to the so-called «impure» practices of architecture, but participates in its diversification and development»** (Dadour, 2018). Furthermore, although the places of women still need to be informed, **other relations of domination (notably race and class) would require questioning.** For example, the effects of the overrepresentation of so-called «higher» socio-professional categories (although nuanced since the 1970s - Horsch, 2021) on the evolution of occupations remain an insufficiently addressed topic.

The symposium is in line with long-standing work on these issues within architectural, urban and landscape research in France, but also internationally.

▶ In order to participate modestly in this work, we wish to return to the question of **«alternatives» and emerging practices**, in order to address the relevance of the system of thought that they imply (a professional world that remains stable and evolves by the margins), to understand **how these practices that are difficult to qualify and circumscribe are diffused** in the instituted practices and what more structuring modifications they bring **(AXIS I).**

▶ Within this framework, we will question **the place of minorities, especially women**, in the field of the professions of the manufacture of inhabited territories and **the evolutions that their presence generates** (or not) **(AXIS II).**

▶ We also wish to question the way in which **the forms of internal organization of professional structures evolve**, the reasons and ways in which these evolutions are constructed, their modes of legitimization, and how in this context the relationships between professional and personal life are played out **(AXIS III).**

▶ Finally, we would like to **understand the relationships between the professions involved in the making of territories (and their evolution), the (university) training courses and the public**, especially students, concerned **(AXIS IV).**

These 4 axes are to be crossed with the scientific challenges brought by this symposium, which are:

▶ a broadening of the scientific work on architecture and/or architects (cf. works by Véronique Biau, Olivier Chadoin, Florent Champy, Viviane Claude, Elise Macaire, Guy Tapie ...) to other professions and professional practices of the manufacture of inhabited territories such as landscape design (Elise Geisler, Anaïs Léger-Smith, Cyrille Marlin, Benjamin Chambelland) and urban planning (Nadia Arab, Mathilde Girault, Elsa Vivant), in the light of the current crises but also in the light of scientific debates and their updating;

▶ the opening, in light of the results of the most recent studies (Macaire, Nordström et al., 2020; Horsch, 2021; Girault, 2018) of a reflection on the aspirations of students and young graduates;

▶ the questioning of the europeanization of these professional issues, taking advantage of the presence of european professionals and teacher-researchers within the ASOC - *A school of Commons* project.

AXES OF THE CALL

▶ **AXIS I / BETWEEN ALTERNATIVES AND EMERGENCES, QUALIFYING CURRENT AND FUTURE PROFESSIONAL EVOLUTIONS :**

The term «alternative» is not only difficult to define but also seems unsatisfactory because it produces oppositions and innuendos. However, the place it occupies in the discourse, both within the training courses and in the operational worlds, invites us, in axis 1, to question it in a direct way. It is a question of returning to its genesis and its actuality. It is also about questioning whether the very logic of the «alternative» still makes sense in a world where the imperative of major (r)evolutions seems to impose itself. What place do contemporary issues take in this framework, notably with regard to environmental questions and attention to the living, or to inclusiveness and justice? What are the effects of generalization or «recuperation» of these so-called alternatives by the contemporary political-economic system that we can describe as neoliberal? What risks or rebound effects can this bring about, for example by impoverishing the postures and values defended, by reducing them to mere announcement or communication effects?

This axis also wishes to question more broadly the emerging practices that can integrate alternative practices. It is not necessarily a question of questioning the emergence as such, but of understanding what effects these practices can have within the established professions, as revealing major evolutions and the appearance of new issues. What practices are emerging in the instituted professional fields (institutional sector, private MOA, MOE)? With what inspirations and motivations? Finally, are these practices characteristic of the French context: what points of convergence or divergence with European contexts?

▶ **AXIS II / MINORITIES IN PAST AND PRESENT PROFESSIONAL PRACTICES :**

For more than a decade now, in the work on the evolution of professions, we have seen the emergence and development of work on the place of women (Lapeyre, 2004) and/or the feminization of certain professions (Chadoin, 1998; Adams and Tancred, 2000, Lapeyre, 2006). This line of research examines the effects of this feminization on the evolution of practices. For example, is there any correlation between the feminization of professions (particularly architecture) and, more broadly, of professional trades and practices, and the consideration of environmental issues?

Beyond this prism concerning the place of women, axis II proposes to broaden the debate to the place of minorities in the field and its intentional evolution. To what extent have minorities initiated so-called emergent practices in the production of the urban and landscape framework in France? Do we observe a similar phenomenon in other European countries?

Conversely, this axis will question the social effects on the field of the presence and entry of minorities (including women). Is there a correlation between this entry and the casualization of professions? To what extent have the struggles for position and the reproduction of dominations interfered with the legitimization or not of so-called alternative practices? Finally, which intersectional practices emerge?

▶ **AXIS III / DIVERGENT PROFESSIONAL ETHOS :**

This axis aims to question the internal organizational forms of the structures and their evolution. Are we witnessing a shift from these emerging legal structures and modes of (internal) organization to others that are already stabilized (such as SCOPs or associations)? What is the situation in countries other than France, where the division of functions (project management / contracting; architecture / landscaping / urban planning / design...) is less strict, if not non-existent? Why do we see the emergence of more horizontal forms of governance in the structures of the field, even the most instituted ones (as for example in certain niches of the public sector which apply the rules of holacratic governance for example)? What requires or facilitates their emergence?

How is the relationship between professional and personal life structured in this context? How does this delimitation impact professional practices and interpersonal work relationships? Does the emergence of new forms of organization question the legitimacy of these structures in the professional field? How does what distinguishes these practices impact their legitimacy with more established professions and other fields/corps?

Finally, starting from the observation that even structures with governance claimed to be horizontal preserve hierarchical controls (Zalzett and Fihn, 2022), how are power relationships structured within the structures and practices?

▶ **AXIS IV / TRANSFORMATIONS :**

Axis IV wishes to question the relationship between university training and the evolution of professional practices. The aim here is not to revisit the debates on the professionalization of university education, but to try to understand how the decompartmentalization of courses, establishments and types of degrees within certain programs interacts with professional practices and with changes in student projections and expectations. Do these decompartmentalizations, or even hybridizations, emanate from the needs expressed by the professional world? How are students' expectations integrated (or not) in the modifications of the training courses? Do these decompartmentalizations/hybridizations have an impact on the professional worlds and are they the source of emergencies, transformations or blurring?

We would also like to understand how pedagogical practices (and which ones) make room for professional practices that were previously absent or marginal in the training courses and in the professional worlds? Are the practices progressively integrated the same in the different training courses (architecture, urbanism, landscape)? In this context, what place is given to practices and professions other than those of the collectives? Are specific skills valued and legitimized?

PROPOSAL MODALITY FOR COMMUNICATIONS

This call is addressed to :

▶ **teachers - researchers** wishing to share their work on the evolution of professions (and possibly relative training) in the manufacture of inhabited territories, their transformations, hybridizations and blurring of these professions;

▶ **professionals** practicing professions that could be described as emerging, hybrid, or blurred within the framework of the manufacture of inhabited territories;

▶ **students** who have followed or are following one or more courses participating in the definition of the evolution of professions or who wish to share their questions on this subject.

The communications can be restitutions of research, completed or in progress, or feedback from experience consistent with the approach of the colloquium and its lines of thought.

Proposals for papers (in French or English) should include :

- A **title**, possibly a subtitle
- A **presentation of the problematic** (2,500 characters - spaces included)
- An indicative **bibliography** (5 references)
- An **abstract** in english

The languages of the symposium are English and French (without translation).

Respondents are invited to send their proposal and a short biography, in a single document, before **February 12, 2023** to colloque.devenirs.metiers@gmail.com

A publication is planned after the symposium in the "Cahiers RAMAU" (according to the rules of scientific publication and in particular a double «blind» evaluation). The format of the texts may vary according to the papers selected for publication. More information on this subject will be given after the colloquium.

CALENDAR



PROVISIONAL / INDICATIVE PROGRAM

Day 1

Institutional» and scientific introduction of the colloquium

Presentation of *A School of Commons* and its results on the question of the evolution of professions
Communications (from the responses to the call for papers)

Round Table 1 with guests «Professional labels: from straitjackets to generalized blurring»: While our training courses invite us to specialize today, many profiles see their practices hybridize, following professional experiences mobilizing different disciplinary fields. These paths sometimes lead to the emergence of new practices that are difficult to identify, and that help to hybridize, or even blur, professional labels. This round-table invites discussion on professional paths. The objective is to discuss the observation of a transformation of professional qualification: from specialization to versatility.

Round-table 2 with guests «Activism as a new mode of production of inhabited territories»: As professionals of the manufacture of inhabited territories, some have chosen to organize their professional career in order to be in agreement with their personal values, so as to improve the living environment in this sense. This commitment takes various forms: organization and mobilization of citizens, creation of common places, social and environmental issues of architecture and urbanism.
This round table aims to debate the link between professional activity and political commitment or even militant activity. We would like to discuss the influence of activist practices and the entry of minorities on the evolution of legitimated practices. What place do trainings and more broadly institutions give to militant practices?

Screening of Garance Paillason's film *Devenir Architecte* (to be confirmed)

Day 2

Plenary conference

Round-table 3 with students guests «Imaginary and pragmatism in front of a changing professional future»: This round-table aims at questioning the students' expectations towards their training, in a process of professionalization of the manufacturing professions (of inhabited territories). In view of the different forms of hybridization, from the university curriculum to the professional world, many students' imaginations are oriented towards other forms of practices and commitments. However, these trainings are anchored in a context of economic, social and ecological crisis which constrains the way of imagining possibilities and brings back the students to forms of pragmatism. This dichotomy leads to a blurring of the students' ability to envisage their professional future differently in the face of already identified professions.

Communications (from the responses to the call for papers)

Round-table 4 with guests «From collectives to agencies (and vice versa): porosities between professional frameworks»: If the professions of the manufacture of inhabited territories, in particular architecture and landscape, were historically represented and structured by a liberal practice within agencies, we observe today a diversification of the forms of organization. With a wave of growth initiated in the 2000s, collectives are spreading a desire to change the framework of work. This round-table discussion aims first to present your respective organizational forms and the reasons or factors that led you to them. Then, it will debate the way in which professional practices merge, and the borrowings made from one world to another, between agencies and collectives. It will also discuss the emergence of new forms of organization.

COMITÉ D'ORGANISATION/ ORGANIZING COMMITTEE

Le présent appel à communications a été rédigé par les étudiant-es en Master 2 du parcours AUEP - Architecture, urbanisme et études politiques (ENSAG, IUGA, Sciences Po Grenoble - UGA) dans le cadre de l'enseignement en séminaire « Métiers de la production des territoires habités », accompagné-es par Théa Manola et Roberta Ghelli.

The present call for papers has been written by students in the master program AUEP - Architecture, Urbanism and Political Studies (ENSAG, IUGA, Sciences Po Grenoble - UGA) in the framework of the seminar «Métiers de la production des territoires habités», accompanied by Théa Manola (pedagogical responsible of the seminary) and Roberta Ghelli.

De ce fait, le comité d'organisation du colloque regroupe :

Théa Manola (AAU CRESSON - ENSAG/UGA); **Roberta Ghelli** (AAU CRESSON - ENSAG/UGA); les étudiant-es du parcours AUEP - Architecture, Urbanisme, Etudes Politiques (Master 2) 2022-2023 (ENSAG - IUGA - IEPG) : **Matteo Beguiristain ; Raphaël Boujon ; Guillaume Cachoulet ; Mathilde Cazeaux ; Max Chapuis ; Adrien Cherencq ; Lucie Crespin ; Nathan Delmas ; Juliette Garcia ; Gauffenic Clair ; Elisa Naudin ; Simeon Naydenov ; Alouna Nicolas ; Robinson Rossi.**

COMITÉ SCIENTIFIQUE/ SCIENTIFIC COMMITTEE

Pour l'appel, le comité d'organisation a proposé à des chercheur-es de les accompagner à la fois dans la finalisation de l'appel à communications mais aussi dans la suite du processus (sélection des propositions de communication, validation des intervenant-es et des invité-es, animation du colloque).

Ce comité d'accompagnement scientifique est composé de :

For the call for papers, the organizing committee has proposed to researchers to accompany them in the finalization of the call but also in the rest of the process (selection of proposals, validation of speakers and guests, animation of the colloquium). This scientific support committee is composed of :

Véronique Biau (LAVUE-LET)

Marine Bourgeois (PACTE - Sciences Po Grenoble-UGA)

Michael Fenker (LAVUE LET)

Laurent Devisme (AAU CRENAU - ENSAN)

Federica Gatta (PACTE - IUGA/UGA)

Elise Geisler (ESO - IARA)

Roberta Ghelli (AU CRESSON - ENSAG/UGA)

Mathilde Girault (AAU CRESSON - ENSAG/UGA)

Elise Macaire (LAVUE LET - ENSAPLV)

Théa Manola (AAU CRESSON - ENSAG/UGA)

Laurent Matthey (MAS UNIG-EPFL)

Mathias Rollot (AAU CRESSON - ENSAG/UGA)

Jean-Michel Roux (PACTE - IUGA/UGA)

Silvère Tribout (ESO - Université Rennes 2)

PARTENAIRES/PARTNERS

Les partenaires du projet *A school of commons* soutenu par Erasmus + : ENSAG ; Politecnico di Torino ; National Technical University of Athens ; Collectif Etc ; Orizzontale ; Zuloark ; Les Tracols ; La rivoluzione delle Seppie ; Tirilab
Le laboratoire AAU/CRESSON

Le Réseau activités et métiers de l'architecture et de l'urbanisme (RAMAU)

L'Université Grenoble Alpes, l'ENSAG, l'IUGA, Science Po Grenoble

INSCRIPTIONS

L'inscription au colloque est obligatoire et payante pour tout.es les personnes (communicant.es inclu.es)

Le montant de l'inscription s'élève à **120 € (montant indicatif) pour les deux jours ou à 80 € (montant indicatif) pour une journée.**

L'inscription est **gratuite** pour les étudiant-es et doctorant-es et les personnel-les de l'UGA.

Les inscriptions seront ouvertes en mars.

REGISTRATION

Registration to the colloquium is compulsory and paying for all people (communicators included)

The registration fee is **120 € (indicative amount) for the two days or 80 € (indicative amount) for one day.**

Registration is **free** for students, PhD students and UGA staff.

Registration will be open in March.

LIEUX DU COLLOQUE

Le colloque international « Devenir des métiers de la fabrique des territoires habités - Émergences.Transformations.Hybridations. Floutages. », aura lieu **les 15 et 16 mai 2023 à l'ENSAG-UGA et l'IUGA-UGA à Grenoble.**

PLACES OF THE COLLOQUIUM

The colloquium will take place on **May 15 and 16, 2023 at ENSAG-UGA and IUGA-UGA in Grenoble, France.**

BIBLIOGRAPHIE/ BIBLIOGRAPHY

Adams Annmarie & Tancred Peta, 2000, *Designing women: Gender and the Architectural profession*. University of Toronto Press, 192p.

Arab Nadia et Vivant Elsa (2018), « L'innovation de méthodes en urbanisme : freins et leviers d'une entreprise incertaine », *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère* [En ligne], 1 | 2018, URL : journals.openedition.org/craup/324

Atelier Georges & Rollot, Mathias (dir.), 2018, *L'hypothèse collaborative : Conversation avec les collectifs d'architectes français*. Paris, Hyperville, 146p.

Bacqué Marie-Hélène, 2009, « Gouvernance et urbanisme de participation », dans Biau V. et Tapie G. (coord.), *La fabrique de la ville. Métiers et organisations*, Paris, Editions Parenthèses, pp. 17 - 30.

Biau Véronique., 2018, "Nouveaux appels à compétences et enjeux de qualification chez les professionnels de la fabrication de la ville", in *Cybergeo: European Journal of Geography* [En ligne], Débats, Les métiers de la ville, mis en ligne en 2018, consulté en 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeo/29387>

Biau Véronique, 2020, *Les architectes au défi de la ville néolibérale*, Marseille, Parenthèses

Bouysse-Mesnager Stéphanie, Dadour Stéphanie, Grudet Isabelle, Labroille Anne, Macaire Elise (dir.), 2022 *Gender dynamics and practices in architecture, urbanism and landscape architecture*, Proceedings of the international colloquium (webinar February 2020), accessible en ligne : <https://let.archi.fr/spip.php?article11586>

Brévan Claude et Picard Paul, 2000, *Une nouvelle ambition pour les villes : de nouvelles frontières pour les métiers*, rapport remis à Claude Bartolone, ministre délégué à la Ville, septembre 2000, La Plaine-Saint-Denis, 387 p.

Cariou Claire, Manola Théa, Tribout Silvère. (sous la dir.), 2022, *De l'incertitude des savoirs aux nouvelles fabriques de l'expertise*, Cahiers RAMAU n°11 – Éditions de la Villette

Chadoin Olivier, 1998, "La féminisation de la profession d'architecte entre dépréciation statutaire et reconfiguration identitaire" in Centre de ressources du réseau RAMAU [en ligne] publié en 1998, consulté en 2022, URL : <https://www.ramau.archi.fr/spip.php?article81>

Chadoin Olivier, 2007, *Être architecte : Les Vertus de l'Indétermination. De la sociologie d'une profession à la sociologie du travail professionnel*. Pulim, Limoges

Chambelland Benjamin, 2019, *Une gestion jardinière des paysages : le «parc des Coteaux» en recherche et en projet : expérimentations, retours réflexifs et propositions d'actions sur la rive droite de Bordeaux*, Thèse de doctorat

Chiappero Florent, 2017, *Du Collectif Etc aux « collectifs d'architectes » : une pratique matricielle du projet pour une implication citoyenne*. Thèse de doctorat, ENSA Marseille, 364p.

Cohen Claude & Devisme Laurent, 2018, "Formations en mouvement : décalages, émergences, (re)cadrages". *Cahiers du Réseau activités et métiers de l'architecture et de l'urbanisme*, n°9., pp.8-20.

Common.Langage, Monnot Nicolas, Berri Monica, 2018, "L'urbanisme alternatif. Des laboratoires d'expérimentation aux modèles standards", *Les Annales de la recherche urbaine*, N°113, La ville standardisée. pp. 208-219.

Dadour Stéphanie, 2018, "Des rapports de domination dans la profession" in D'a [en ligne], publié en 2018, consulté en 2022, URL : <https://www.darchitectures.com/des-rapports-de-domination-dans-la-profession-et-larchitecture-a4321.html>

Dadour Stéphanie (dir.), 2022, *Des voix s'élèvent. Féminismes et architecture*, Les éditions de La Villette

Davasse Bernard, Geisler Elise, Keravel Sonia et Luginbühl Yves, 2022, « Devenir paysagiste », *Projets de paysage*. En ligne : <http://journals.openedition.org/paysage/27442>

Douay Nicolas et Prévot Maryvonne, 2016, « Circulation d'un modèle urbain «alternatif» ? », *EchoGéo*, n° 36, En ligne : <https://journals.openedition.org/echogeo/14617>

Zalzett Lily et Fihn Stella, 2022, *Te plains pas, c'est pas l'usine. L'exploitation en milieu associatif*, Niet ! éditions, 128 p.

Girault Mathilde, 2015, *L'évolution des professionnalités et métiers de l'urbain vue par des praticiens : quels enseignements pour les formations ? Apports par enquête sur la région urbaine Lyon – Saint-Etienne et à l'échelle nationale*. UMR Triangle, 63p.

Girault Mathilde, 2018, « Désillusions étudiantes sur leurs capacités d'agir environnemental par les formations en urbanisme », *Tous urbains*, n° 24, pp. 64 - 67.

Hatzfeld Hélène, 2013, "Des mutations professionnelles révélatrices d'un monde en mouvement". *Cahiers du Réseau activités et métiers de l'architecture et de l'urbanisme*, n°6., pp. 315-322.

Horsch Bettina, 2021, L'architecture d'un métier: les étudiants architectes entre orientation, socialisation et insertion professionnelles. Le cas de l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes. Thèse de doctorat, ENSA Nantes, 639p.

Jacquemin Sophie, 2017, Les Mondes de l'architecture, Mémoire sous la direction de Christine Schaut et Jean-Didier Bergilez, Faculté d'Architecture La Cambre-Horta-ULB, 158 p.

Lapeyre Nathalie, 2006, Les professions face aux enjeux de la féminisation, Toulouse, France, Octares

Lapeyre Nathalie, 2004, "Les femmes architectes : entre créativité et gestion de la quotidienneté", in Empan n°53, pp.48-55.

Lapostolle Dany, 2021, "L'ingénierie territoriale comme opérateur de capacitation territoriale : Pour une prise en compte de l'expérience des publics dans la territorialisation de la transition écologique", HDR en Géographie. Université Grenoble Alpes.

Macaire Elise, Nordström Mina et al., 2020, Génération HMONP. La formation à l'habilitation à exercer la maîtrise d'œuvre en son nom propre comme fabrique de l'architecte. LAVUE, Rapport intermédiaire, 213p.

Macaire Elise, 2014, "Collectifs d'architectes. Expérimenter la coproduction de l'architecture". Lieux Communs, n°17, Les Mondes de l'Architecture, LAUA-ensa Nantes

Marlin Cyrille, 2022, L'hypothèse du paysagiste habitant. Entre France et Japon, contribution à une théorie de la pratique paysagiste, HDR Tome 1

Matthey Laurent, 2015, "Malaise dans la profession. Les urbanistes suisses face aux transformations de leur métier", in Métropolitiques [en ligne] publié en 2015, consulté en 2022, URL : <https://metropolitiques.eu/Malaise-dans-la-profession.html>

Rossi Robinson, 2022, Les représentations du développement professionnel des étudiant-e-s de l'école d'architecture de Grenoble, mémoire de Master 1 (parcours Architecture, Urbanisme, Etudes Politiques / ENSAG, IUGA, Sciences Po Grenoble – UGA) sous la direction de Théa Manola et Silvère Tribout, 215 p.

